

# Les secrets des fibules cruciformes

Le doctorant Cédric Cramatte consacre sa thèse aux agrafes qui fixaient jadis le manteau des personnes d'importance dans l'Empire romain. Son étude ouvre la voie à une nouvelle compréhension des lieux de pouvoir de l'Antiquité tardive.

Lysiane Christen

Chez les Romains, la fibule cruciforme symbolisait le statut d'une personne. En bronze, en argent ou en or, elle servait à fixer le manteau sur la tunique. Retrouvée régulièrement lors de fouilles, elle pourrait apporter de nouveaux indices sur la répartition géographique du pouvoir aux derniers siècles de l'Empire. C'est ce que montrent les recherches menées par le doctorant Cédric Cramatte qui, après en avoir découvert

plusieurs fragments sur une fortification de la ville française de Mandeuve, dont il dirigeait les fouilles, a choisi de consacrer sa thèse à cet objet. Son étude est dirigée par Michel Fuchs, professeur associé à l'Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité, ainsi que François Baratte, professeur à l'Université Paris-Sorbonne.

«Souvent délaissées par l'archéologie, les fibules cruciformes ne sont pourtant pas rares. Couplées à d'autres indices, comme des éléments de ceintures, elles apportent des informations inédites sur les sites dont elles proviennent», explique le chercheur, qui dénonce une tendance à attribuer trop facilement ces objets à des militaires romains. «En creusant un peu, j'ai vu que la réalité était beaucoup plus complexe. Certaines études montrent que le cercle des porteurs s'est élargi à plusieurs catégories de personnes, mais elles n'indiquent pas les phases précises de cette évolution.»

Décidé à y voir plus clair, le doctorant s'est lancé dans une entreprise titanesque : établir un corpus exhaustif des représentations de fibules cruciformes à l'échelle de l'Empire et effectuer une étude de cas en répertoriant toutes celles provenant de deux anciennes provinces, la *Maxima Sequanorum* et les *Alpes Poeninae* – qui correspondent à l'actuel Valais et une partie du plateau suisse, de la Franche-Comté et du sud de l'Alsace. Parti une année à Rome à la recherche de documents, il a également consulté toutes les collections et les services archéologiques de Suisse ainsi que ceux de certains départements français, fouillé le web, examiné les catalogues d'exposition et surveillé le marché des antiquités...

Au final, Cédric Cramatte a réuni 150 références – dont 100 découvertes par ses soins – et constitué trois inventaires différents comprenant chacun entre 120 et 550 objets.

## Du soldat romain aux rois germaniques

Gravées sur des stèles ou des intailles, peintes sur des murs de tombe ou figurées sur des mosaïques, les représentations de fibules livrent des informations précieuses sur la période et le nom de leurs possesseurs. À la lumière des inventaires constitués, ces indices ont permis au chercheur de réaliser une étude socioculturelle complète. «Cet insigne ne marque pas seulement une distinction de classe, mais aussi de statut. D'abord réservés aux militaires, puis ensuite aux fonctionnaires avant d'être restreints aux seuls officiers, ces objets n'ont finalement appartenu qu'à des personnes de haut rang dès la fin du IV<sup>e</sup> siècle, offerts enfin par l'empereur à des rois germaniques», explique-t-il.

## Un outil à exploiter

Permettant de mieux cerner les catégories de personnes qui la portaient, la fibule cruciforme pousse Cédric Cramatte à s'interroger sur la nature des lieux fouillés. «Pourquoi en retrouve-t-on beaucoup dans certaines zones frontalières et peu dans d'autres ? Sont-elles le signe d'un camp militaire ou d'une ville fortifiée ? Ne révéleraient-elles pas plutôt l'existence d'un centre de pouvoir régional lorsqu'on les découvre en nombre dans une villa romaine ? Toutes ces questions doivent se poser», conclut-il.

Le chercheur a déjà fait quelques trouvailles. L'une d'elles concerne Olino, lieu de résidence d'un chef militaire dont l'existence est connue par un texte daté de la fin du IV<sup>e</sup> siècle. «Jusqu'à présent, nous n'avions aucune idée de son emplacement. Or je suis désormais persuadé de savoir où il se cache», se réjouit le doctorant, évoquant une concentration anormale de fibules à cet endroit.

 [people.unil.ch/cedriccramatte](http://people.unil.ch/cedriccramatte)



Cédric Cramatte est également directeur de fouilles archéologiques en France et en Suisse. F.Imhof © UNIL